

# Conférence de presse conjointe Csa-Pam

## Il n'y a aucun cas de famine en Mauritanie !

Le Commissaire à la sécurité alimentaire, Abdellahi Ould Ahmed Damou, et le représentant du programme alimentaire mondial à Nouakchott, Sory Ouane, ont tenu mercredi une conférence de presse conjointe pour soutenir qu'il n'y avait aucun de famine dans le pays comme le signaleraient certains médias se rapportant au communiqué publié récemment par le bureau régional du PAM à Dakar.



**L**e commissaire à la sécurité alimentaire a d'abord rappelé dans son intervention que la situation alimentaire des populations en général, et de notamment celles dites vulnérables constituent la priorité dans les programmes sociaux des autorités de transition dans le pays. Dans son intervention Abdellahi Ould Ahmed Damou a d'abord rappelé que l'objet de la conférence est de lever l'équivoque autour de cette question.

### D'énormes déficits structurels

Il a dans ce sens rappelé que la Mauritanie connaît depuis des années un déficit structurel lié à sa situation géographique comme

pays saharo-sahélien indiquant que les statistiques font état d'une pauvreté touchant un mauritanien sur deux alors que le déficit céréalier est estimé à 300 milles tonnes dans un pays où 1% des terres sont arables. A ces déficits structurels, il y en a d'autres, conjoncturels, liés aux crises vécues par le pays entre 1999 et 2004 (inondations, vagues de froid, déficit pluviométrique et invasion acridienne). Ces situations renchérit Abdellahi Ould Ahmed Damou ont eu des conséquences fâcheuses sur les moyens de substance des agriculteurs, sur le cheptel, comme elles ont favorisé l'exode rural et conduit à des situations de malnutrition.

Suite page 3 ••••▶

## Il n'y a aucun cas

## de famine en Mauritanie !

Pour autant, explique Ould Ahmed Damou, les autorités de transition ont pris dès le début à bras le corps cette problématique en dépêchant des missions de suivi-évaluation dans les zones à risque. C'est dans ce sens, souligne-t-il, qu'un programme d'urgence pour venir en aide aux populations cibles a été mené simultanément dans les régions des deux hodhs, du Gorgol, de l'Assaba, du Tagant, du Guidimgha et dans le Trarza au niveau de la localité de R'Kiz. Ce programme 2005 est axé sur la mise en place de banques de céréales, pour venir en aide aux nécessiteux pendant la période de soudure, sur l'amélioration des cultures et la formation des bénéficiaires à la maintenance des infrastructures. Abdellahi Ould Ahmed Damou a encore ajouté que le CSA est déjà intervenu dans la région du Hodh Echarghi au profit de 110.000 personnes sur les trente communes composant cette région alors que 12 projets sont toujours en cours. Il a encore évoqué plusieurs autres programmes spécifiques aux régions de la vallée, du Nord du pays et pour Nouakchott. Ould Ahmed Damou a notamment insisté sur le fait que depuis plusieurs années, les programmes étaient destinés spécialement aux communes où la menace de malnutrition était récurrente mais qu'aujourd'hui les autorités de transition ont décidé de s'attaquer à toutes les poches de pauvreté d'où pourrait surgir une menace de malnutrition en milieu rural mais aussi urbain.

### Un appel contre le déficit du financement des OPSR

Abdellahi Ould Ahmed Damou a, par ailleurs, voulu placer l'annonce du PAM dans son contexte expliquant que ce programme exécuté en Mauritanie est un programme dit opérations prolongées de secours et de redressement dans des zones agro-pastorales et que c'est dans le cadre de la recherche de financement de ses activités en Mauritanie que le bureau régional à Dakar a voulu mobiliser la communauté internationale autour de ses actions. Ould Ahmed Damou insistera encore que malgré la situation difficile, il n'y avait aucun signe de famine dans le pays et que l'initia-

tive visait à sensibiliser sur l'éventualité que les stocks ne subviennent pas aux besoins des populations pendant la période de soudure. L'objectif de ce programme du PAM serait donc de diminuer la vulnérabilité dans ces zones agropastorales. Le Commissaire à la sécurité alimentaire a d'ailleurs loué les efforts du programme en Mauritanie estimant qu'il a fait ses preuves.

Sory Ouane, représentant du PAM en Mauritanie abondera dans le même sens indiquant que l'objectif du PAM n'était pas d'alarmer la communauté internationale mais plutôt de la sensibiliser sur le déficit du programme des opérations prolongées de secours et de redressement en milieu agropastoral dont l'équilibre alimentaire, dit-il, peut être sapé par la succession des sécheresses, les calamités naturelles comme l'invasion acridienne en 2004, révélant au passage que la Mauritanie était le pays le plus durement touché par ce phénomène sur 1 million 600 milles hectares. "Nous cherchions à éviter une crise alimentaire généralisée en sensibilisant les donateurs à nous aider à boucler les financements des opérations prolongées de secours et de redressement " a indiqué Ouane, soulignant au passage que ces derniers mois, il y a une véritable dynamique insufflée sur le terrain pour mettre en place des mécanismes d'identification. Ce financement était donc destiné à prévenir une rupture éventuelle des stocks céréaliers chez les populations agropastorales en période des grandes soudures. Pour lui l'appel aux donateurs en vue de mobiliser 4, 4 millions USD était destiné à éviter que le PAM-Mauritanie n'ait à faire des choix stratégiques qui pourraient entamer l'efficacité des opérations de secours et de redressement. Sory Ouane a encore rappelé que le PAM mène, avec le soutien des autorités mauritaniennes, de grandes opérations pour l'alimentation communautaire indiquant qu'avec les autorités mauritaniennes ont été par la mobilisation d'un million USD pour les cantines scolaires.

COMPTRE-RENDU

JEDNA DEIDA

JEDNA@MAPECI.COM